Le clochard Sur une bouche de métro S'étend pour avoir chaud L'air misérable Le clochard D'une vieille boîte en fer blanc Retire quelques croissants Et se met à table Le clochard Embrassant sa bouteille Boit longuement le soleil Des pauvres diables Le clochard Fume son dernier mégot En regardant là-haut Vers le ciel noir

Ce clochard
A quoi peut-il penser
Peut être à son passé
Qui peut le dire
Dans un bar
De l'autre côté de la rue
Y'a un drôle de chahut
Des chants, des rires
Un clébar qu'a un beau petit manteau
Vient renifler le clodo
Puis il se tire
Vers le bar
Sifflé par son papa
Qui aime les bêtes mais pas
Pas les clochards

Le clochard Sur sa bouche de métro Ne gène pas les badauds Qui tourbillonnent Et sans voir Les femmes en robe du soir Et les hommes dans le bar Qui réveillonnent Le clochard D'un oeil indifférent Regarde les agents qui le harponnent Pour avoir la veille du jour de l'an Volé quelques croissants Chez un bon commerçant Qui trouve que vraiment On fait trop de sentiments Avec ces salopards De clochards.